

02.060 n Asylgesetz. Teilrevision

Ausdehnung des Anwendungsbereichs der Ein- und Ausgrenzung

Antrag des Bundesrates
vom 25. August 2004

1. Ausgangslage

Die Anordnung der Ein- und Ausgrenzung ist nach geltender Rechtslage nur dann möglich, wenn eine Störung oder eine Gefährdung der öffentlichen Sicherheit und Ordnung vorliegt (Art. 13e ANAG). Bei Personen, die einen rechtskräftigen Weg- oder Ausweisungsentscheid haben und die die Frist zur Ausreise unbenutzt haben verstreichen lassen, sind die Voraussetzungen für die Anordnung der Ein- oder Ausgrenzung meist nicht erfüllt. Der Anwendungsbereich für die Ein- oder Ausgrenzung soll entsprechend und auch im Sinne der Forderungen kantonaler Behörden erweitert werden.

2. Ziel der Gesetzesänderung

Mit der Ausdehnung des Anwendungsbereichs der Ein- und Ausgrenzung kann die Durchsetzung der von Behörden angeordneten Wegweisungen auch in Fällen verbessert werden, in denen keine Ausschaffungshaft angeordnet wird. Die Überwachung und Kontrolle der ein- oder ausgegrenzten Personen wird erleichtert. Zudem werden Personen, die der ihnen auferlegten Ausreiseverpflichtung nicht nachgekommen sind, durch diese Massnahme in ihrer Bewegungsfreiheit eingeschränkt.

Das Bundesgericht hat in seiner bisherigen Rechtsprechung festgehalten, dass die Anordnung einer Eingrenzung wie jede Beschränkung eines Grundrechts verhältnismässig zu sein habe. Die Eingrenzung dürfe insbesondere nicht so weit gehen, dass es sich um einen verdeckten Freiheitsentzug handelt. Immerhin wurde schon in der Botschaft vom 22. Dezember 1993 zum Bundesgesetz über Zwangsmassnahmen im Ausländerrecht (93.128) Folgendes festgehalten: „Schliesslich kann ihm auch das Verlassen eines Kantons oder *gar eines Dorfes* untersagt werden“ (S. 13). Daraus ergibt sich, dass sich der Rayon der Ein- oder Ausgrenzung inhaltlich von einem Freiheitsentzug unterscheiden muss, beispielsweise indem die eingegrenzte Person ausserhalb einer ihr zugewiesenen Unterkunft soziale Kontakte pflegen kann. Eine Ergänzung des Gesetzes ist aber nicht notwendig.

3. Gesetzesentwurf

Art. 13e ANAG

¹ Die zuständige kantonale Behörde kann einem Ausländer die Auflage machen, ein ihm zugewiesenes Gebiet nicht zu verlassen oder ein bestimmtes Gebiet nicht zu betreten, wenn

- a. er keine Aufenthalts- oder Niederlassungsbewilligung besitzt und er die öffentliche Sicherheit und Ordnung stört oder gefährdet, insbesondere zur Bekämpfung des widerrechtlichen Betäubungsmittelhandels; oder
- b. ein rechtskräftiger Weg- oder Ausweisungsentscheid vorliegt und er die ihm angesetzte Ausreisefrist nicht eingehalten hat.

² Diese Massnahmen werden von der Behörde des Kantons angeordnet, der für den Vollzug der Weg- oder Ausweisung zuständig ist. Das Verbot, ein bestimmtes Gebiet zu betreten, kann auch von der Behörde des Kantons erlassen werden, in dem dieses Gebiet liegt.

³ Gegen die Anordnung dieser Massnahmen kann bei einer kantonalen richterlichen Behörde Beschwerde geführt werden. Die Beschwerde hat keine aufschiebende Wirkung.

02.060 n Loi sur l'asile. Révision partielle

Assignation à un lieu de séjour et interdiction de pénétrer dans un lieu déterminé : extension du domaine d'application

Proposition du Conseil fédéral
du 25 août 2004

1. Rappel des faits

L'assignation à un lieu de séjour et l'interdiction de pénétrer dans un lieu déterminé ne peuvent être ordonnées en vertu du droit actuellement en vigueur que lorsqu'il y a atteinte ou menace de l'ordre et de la sécurité publics (cf. art. 13e LSEE). S'agissant des personnes frappées d'une décision de renvoi ou d'expulsion passée en force et ayant laissé expirer le délai de départ, les conditions de la notification d'une assignation à un lieu de séjour ou d'une interdiction de pénétrer une région déterminée ne sont pas remplies la plupart du temps. Le champ d'application de cette disposition doit, d'une part, être étendu de façon adéquate et, d'autre part, répondre aux exigences posées par les autorités cantonales.

2. But de la modification de la loi

En procédant à une extension du champ d'application dans ce cas de figure, l'exécution des renvois ordonnée par les autorités peut être améliorée également dans les cas où aucune détention en vue du refoulement n'a été ordonnée. La surveillance et le contrôle de la personne à qui un lieu de séjour a été assigné ou qui fait l'objet d'une interdiction de pénétrer dans une région déterminée n'en seront que facilités. Par ailleurs, les personnes qui n'auront pas donné suite à l'obligation de quitter le territoire, verront leur liberté de mouvement réduite par le biais de cette mesure.

Dans sa jurisprudence actuelle, le Tribunal fédéral a précisé que l'ordonnance d'une assignation à un lieu de séjour devait, comme toute limitation d'un droit fondamental, être proportionnelle. Néanmoins, l'assignation ne saurait être assimilée à une privation de liberté implicite. Déjà dans le message du 22 décembre 1993 concernant la loi fédérale sur les mesures de contrainte dans le droit relatif aux étrangers (93.128), il est mentionné ce qui suit: « *Enfin, on peut également lui interdire de quitter un canton, voire un village.* » (p. 14). Il en résulte que dans le rayon de l'assignation ou de l'interdiction, il y a lieu de décider matériellement d'une privation de liberté, par exemple, en permettant à l'intéressé de soigner des contacts en

dehors d'un logement qui lui aura été assigné. Néanmoins, il n'est pas nécessaire d'inscrire cette précision dans la loi.

3. Projet de loi

Art. 13e

¹ L'autorité compétente peut enjoindre à un étranger de ne pas quitter le territoire qui lui est assigné ou de ne pas pénétrer dans une région, lorsque

- c. il n'est pas titulaire d'une autorisation de séjour ou d'établissement et qu'il trouble ou menace la sécurité et l'ordre publics, notamment en vue de lutter contre le trafic illégal de stupéfiants; ou
- d. il est frappé d'une décision de renvoi ou d'expulsion et qu'il n'a pas respecté le délai qui lui était imparti pour quitter le territoire.

² La compétence d'ordonner ces mesures incombe au canton qui doit exécuter le renvoi ou l'expulsion. L'interdiction de pénétrer dans une région déterminée peut aussi être prononcée par le canton dans lequel est située cette région.

³ Ces mesures peuvent faire l'objet d'un recours auprès d'une autorité judiciaire cantonale. Le recours n'a pas d'effet suspensif.